143

A Aix le 20 juin 1757

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur

Messieurs les Recteurs consulaires qui sont administrateurs nez et à la tete du Bureau de notre hopital ne seront pas les seuls à vous marquer leur sensibilité sur vos bontez. permettez que je joigne ici mes Remerciemens particuliers, et que je vous temoigne combien je suis touché de toute la politesse que vous avez mise à la communication que vous m'avez donnée du memoire de l'academie, et du discours que vous avez prononcé en couronnant l'ouvrage de M Caqué. je ne dois pas vous dissimuler que pour nous rendre ces nouvelles decouvertes utiles je ne negligerai rien à la premiere tenue de nos états qui pourra etre dans le mois de.

ARC 60 d. 1 n° 143

novembre ou de Decembre prochain pour engager
le païs ou à envoyer un de nos jeunes chirurgiens
a paris pour être élevé dans cette partie de la
chirurgie, et venir ensuite exercer son talent en
provence, ou pour vous prier, Monsieur,
de nous procurer quelqu'un de votre main à qui
la Province feroit un parti convenable et
donneroit des appointemens pendant toute la vie,
à la charge de faire des élèves, ainsi que la chose
s'etoit pratiquée avec m Collo. pour faciliter
mes demarches et mes sollicitations auprès des
membres des Etats je vous prie, Monsieur, en tant
que la Chose ne vous sera point à charge de
m'envoyer encore six exemplaires du memoire de
l'academie pour être distribués dans le tems aux
chefs et aux principaux membres de l'assemblée.
Vous concevez aisement, Monsieur, que Messieurs de
l'hopital et moi prisons trop les deux exemplaires que

vous m'avez envoyés, pour ne pas les garder
soigneusement.

Rien n'égale mes sentimens de reconnoissance
et ceux du veritable et respectueux attachement
que je vous voue, et avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et obt. serviteur

Philip

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

aix — 20. Juin 1787